

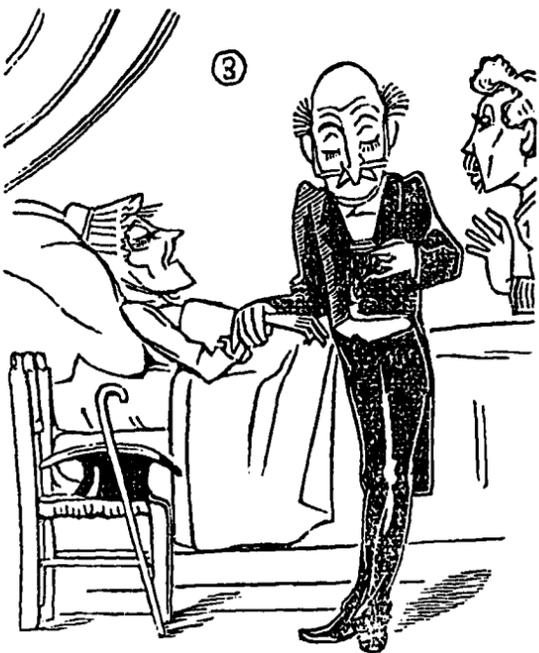
LE GRAIN DE BEAUTE



—Faut te faire vacciner, Virginie.



Et gâter mon grain de beauté.



L'opération.



Résultat. — Vive la vaccination.

NOUVELLES BIZARRES

NOS BONS DOMESTIQUES

Une femme de chambre se présente chez madame M... — Tout ce que me dit madame me convient. Cependant, je désire un dernier renseignement avant de consentir à entrer chez madame ! Quel est le jour de madame ?

— Le mardi !
— Dans ce cas, il faudra que madame change de jour.
— Pourquoi ?

— Parce que mon jour étant le mercredi, madame doit comprendre que le lendemain du jour de madame, je serais trop fatiguée pour recevoir mes amis.
Le plus joli de l'affaire, c'est que madame M... a changé son jour sous prétexte que Lisbeth était une *perle* ! !

UN TÉNOR QUI CHANTE FAUX

Le ténor M... chante horriblement faux. On en parle pendant un entr'acte devant Georges Duval :
— Comment, diable ! fait quelqu'un, est-il parvenu jusqu'à la scène avec un organe comme celui-là ?
— Il a pris une *voix* détournée.

LES MOTS DE LA FIN

De Zadig (Voltaire) :
Un nègre prétentieux, installé depuis peu à Paris, a vainement essayé de tous les produits pour éclaircir son teint.
N'ayant pu réussir par ce moyen, il essaye cependant de sauver la situation.
Et toutes les fois qu'on lui demande quel est son métier, imperturbablement il répond :
— Mais je pense que ça se voit... je suis ramoneur.

Guibollarderie. Il est onze heures du soir. Alors Guibollard :
— Dans une heure, ce sera aujourd'hui demain.

Nos domestiques, d'après Domino :
Monsieur sonne avec acharnement son domestique qui ne vient pas.
— Voyons, Jean, vous vous moquez de moi ?
— Mais non, monsieur. Mais en attendant sonner monsieur je me demandais : Monsieur sonne-t-il pour m'appeler, ou bien monsieur sonne-t-il pour son amusement personnel et particulier ?

UN SPECTATEUR.

CONSERVEZ LES SINGES

En voilà bien d'une autre, si nous en croyons le *Voltaire* et un savant transalpin :
L'espèce humaine est menacée, paraît-il. Plus nous irons et moins nous serons féconds. Les statistiques démontrent que l'espèce humaine se reproduit de moins en moins, à mesure que la civilisation marche.
Il arrivera donc un moment où l'homme disparaîtra de la surface de la terre comme ont disparu déjà les êtres les plus puissants de la création, les mastodontes, par exemple.
Or, un docteur italien, très éma de cette perspective, engage déjà ses citoyens à la prudence, dans un livre sérieux qu'il vient de faire paraître.
Et il recommande, je vous le donne en mille, de ne pas tuer vainement de singes, ces animaux là devant paraître il, régénérer plus tard notre espèce décadente !
Donc, notre avenir, c'est les singes.

Au lycée, un élève est interrogé sur les villes du littoral méditerranéen français.
L'examineur. — Que savez vous de Cannes ?
L'élève. — On y fait du sucre très estimé !

Sur nature :
Un de nos amis raconte un monsieur de sa connaissance qu'il n'a pas vu depuis quelque temps.
— Vous allez bien ? demande le rencontré.
— Pas mal... Et vous ?
— Moi !... comme ci, comme ça. Je suis un peu triste... J'ai enterré ma femme en matia.

Le théâtre en province :
L'acteur chargé du rôle de Pharaon refusait de s'incliner devant Moïse, dans l'opéra de ce nom.
— Pourquoi ce refus ? lui dit le directeur. Moïse est un grand personnage à qui l'on doit de la déférence.

— Tout ce que vous voudrez ! répond l'acteur. Mais jamais un baryton ne s'inclinera... devant une basse !

Alexandre Dumas avait des bontés pour son concierge, l'un de ses concierges, car on sait qu'il changea souvent de domicile.

Il causait volontiers au passage avec ce digne fonctionnaire.

— Ça ne doit pas être bien gai, mon brave, lui dit-il un jour, d'être veillé à toute heure de la nuit.

— Ah ! mais non monsieur Dumas, je vous jure que c'est bien peineux !

— Peineux ! je le crois bien ! Ça doit être même douloureux !

Dans un bal du grand monde. Elle. — Vous êtes notaire ? Vous devez savoir faire sauter la grenouille ?

Lui, " froidement. " — Ça dépend savez-vous danser ?

Reprise active de la situation commerciale dans le Sud. — La situation commerciale dans le sud et dans l'Ouest est très brillante, les moissons ont été abondantes, la santé publique exempte même des maladies ordinaires, et la prospérité a augmenté la clientèle de la Loterie de l'État de la Louisiane, à cause de son caractère d'honnêteté bien connue, sous l'honnête direction du Genl. G. T. Beaugard de la La, et Jubal, A. Early de Va. Mardi le 15 Dec, 1885, le 187ème tirage mensuel et grand tirage semestriel répandra \$522.500 parmi les porteurs de billets à \$10 ou de fractions de un dixième à \$1.00 chaque. Toutes les informations peuvent être obtenues en s'adressant à M. A. Dauphin, Nouvelle Orléans, La.

Nous empruntons à un journal satiriste les réponses suivantes qu'il prétend avoir été faites à un examen.

Histoire ancienne

L'examineur. — Qu'était Pénélope ?

Réponse. — Penn... un législateur américain, et Lope, dit de Vega... un illustre littérateur espagnol.

Langue française

Demande. — Veuillez nous décliner le verbe Désopiler.

Réponse. — Je pile des os.
Tu pile des cs, etc.

Théologie

Demande. — La divinité se composant du Père, du Fils et du Saint Esprit... quel est le plus important des trois ?

Réponse. — Celui de Gibraltar.

Commerce

— Pourquoi les armateurs dont les affaires sont nulles sont-ils exposés aux congestions cérébrales ?
— Parce qu'ils ont des *vaisseaux sans gain*.

Le baron Coupulard accepte toutes les invitations, mais ne reçoit jamais chez lui.

Il s'est trouvé indisposé, l'autre soir, comme il venait de dîner chez la charmante coutessse de I... On s'en inquiétait, le lendemain :

— Bon ! fit Gout-au, pour un dîner qu'il rend !

Dans un tripot :

— Quel idiot que ce M. X...
— Oui, dit Maxime ; mais, au moins, il ne s'en cache pas.

Le chef de chaque d'un grand théâtre subventionné, presque un fonctionnaire, par conséquent, ce Romain de la décadence, s'est fait graver des cartes de visites ainsi libellées :

X... Z...

Entrepreneur de brans publics.

Un solliciteur forcené disait hier à un ami :
— Tu verras que je réussirai...
— Parbleu tu " réussiras " tant !

On demandait à X... ce qu'il pensait des bas-bleus.

— Mon Dieu ! répondit-il je vous avoue que cela dépend des jambes qui sont dedans.

Un journaliste ayant eu à écrire dans son article le mot " constitutionnellement : "

— Il y a un diable de mot qui n'en finit pas. J'y ai mis beaucoup de lettres... Vous arrangerez ça !

A la chaubrée :

— Sergent, pourriez vous me dire, sauf votre respect, si en écrit "amour" avec deux m... ?

— Cela dépend, fusillic... Il faut en mettre deux quand on a de la vraie passion pour sa particulière, parce que ça prouve qu'on aime davantage.

Dans un bureau de journal, on causait du sucre sur le riche banquier X... qui récemment a été fort maltraité dans les considérants d'un jugement de police correctionnelle.

— Après tout, dit quelqu'un, il a été acquitté !...

— Certainement, répliqua notre confrère G... mais avec des circonstances atténuantes.

En correctionnelle :

— Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

— Je n'ai qu'un mot à dire, monsieur le président : je n'ai pas pris d'avocat.

Un de nos plus jeunes et de nos plus intelligents docteurs est l'héritier direct d'un oncle richissime.

L'oncle vient un beau jour à tomber gravement malade.

— Comment va cet excellent parent ? demande-t-on l'autre jour au cocteur.

— Mais je n'en sais rien.

— Comment ! ce n'est pas vous qui le soignez ?

— Non, ce serait trop tentant.

X... possède une belle mère comme celle que Fondreton stigmatise, dans " l'Age ingrat. "

L'autre jour, il va faire une promenade avec sa femme. Elle et un ami l'ami donne le bras à la belle-mère.

Au coin d'une rue, il fait un faux pas. La belle-mère l'accompagne dans sa chute et se fait un légère blessure au genou.

— Ce ne sera pas grave, dit l'ami.

— Ça ne fait rien, dit X... en lui serrant la main, je te remercie tout de même de l'intention.

— Seriez vous malade, chère comtesse ?

— Non, monsieur Boireau, mais très anémique.

— Vous ne vous tonifiez peut-être pas assez ?

— Comment ?

— D'abord, le matin, en tuant le ver. Puis, en prenant, après le café, la rincette, la sur rincette ; le bitter avant le dîner, une chartreuse verte après, et enfin, en vous couchant, un joli grog sans eau !

— Oh ! monsieur Boireau !

— Allons, je vois que le grog est de trop !

— Seriez vous malade, chère comtesse ?

— Non, monsieur Boireau, mais très anémique.

— Vous ne vous tonifiez peut-être pas assez ?

— Comment ?

— D'abord, le matin, en tuant le ver. Puis, en prenant, après le café, la rincette, la sur rincette ; le bitter avant le dîner, une chartreuse verte après, et enfin, en vous couchant, un joli grog sans eau !

— Oh ! monsieur Boireau !

— Allons, je vois que le grog est de trop !

X... se bat au pistolet et n'est pas très rassuré.

Dans la voiture qui le conduit au lieu du combat, le médecin essaie de le rassurer.

— Voyons, mon cher, soyez donc tranquille. Tenez, voici l'appareil pour extraire la balle. Voici des bandes pour arrêter l'hémorragie. Si vous recevez le coup dans la tête par exemple, vous êtes flambé. Mais je ferai mon devoir jusqu'au bout.

Un de nos confrères parle d'un pique-assiette qui s'est cramponné à lui toute la journée pour se faire inviter à dîner.

— Il ne m'a pas quitté d'une semelle, dit-il.

— C'est sans doute, fit notre ami Z..., qu'il avait l'estomac dans les talons !

A la fête de Montmartre, non loin du Bagne, un filou décroche la montre d'un passant. Celui-ci s'en aperçoit et, souriant, en donnant sur l'épaule du voleur une petite tape protectrice :

— Ah ! malheureux ! si un sergent de ville vous voyait !